



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

THE LEXICON OF THE ENVIRONMENT AND ITS
CHEMISTRY-RELATED TERMS IN ORDINARY DISCOURSE:
USING SOCIAL NETWORKS AS CORPORA

Thesis

submitted and publicly defended on November 14, 2023
for the award of

Doctor of Philosophy of Université de Lorraine
Language sciences (*Sciences du langage*)

by

Tomara GOTKOVA

Committee:

Mathieu CONSTANT – Chair
Rute COSTA – Reporting examiner
Patrick DROUIN – Reporting examiner
Lucie BARQUE – Examiner
Alain POLGUÈRE – Supervisor
Francesca INGROSSO – Co-supervisor

ÉCOLE DOCTORALE SOCIÉTÉS, LANGAGES, TEMPS, CONNAISSANCES (SLTC)

Résumé

L'objectif principal de notre recherche interdisciplinaire est l'étude du vocabulaire de l'environnement au sein du discours ordinaire dans le contexte des enjeux environnementaux actuels et émergents. Tout d'abord, nous présentons un aperçu sociologique du débat environnemental et du rôle du grand public dans l'atténuation du changement climatique. Ensuite, nous formalisons notre conception de la terminologie liée aux enjeux environnementaux actuels et émergents et établissons une liste du vocabulaire de l'environnement pertinent. Pour cela, nous combinons des techniques de traitement automatique des langues avec une sélection manuelle.

En intégrant l'approche du traitement automatique des langues à l'étude de la terminologie, nous comparons les notions de *mot-clé* et de *Terme*¹. Les mots-clés représentent des formes linguistiques sémantiquement ambiguës utilisées pour construire des corpus de discussions environnementales publiques extraits de deux réseaux sociaux : *Twitter* et *Reddit*. Inversement, les Termes sont des unités lexicales spécialisées et sémantiquement désambiguïsées. En outre, nous présentons une analyse approfondie du mot emblématique dans le domaine de l'environnement, *carbon* (**Fr.** carbone), ainsi que des Termes associés. Cette analyse repose sur deux aspects interreliés : (i) une étude linguistique de *carbon* dans le discours spécialisé ; (ii) une description lexicographique détaillée de *carbon* et des locutions liées. Les résultats révèlent la complexité de la terminologie autour de *carbon* et soulignent la nécessité de standardisation.

Pour explorer la compréhension publique de *carbon*, nous examinons les données issues des corpus de réseaux sociaux. Nous nous concentrons sur les interprétations non terminologiques de *carbon*, par opposition à son usage dans le discours spécialisé, à travers le prisme de la *domestication* des Termes par la langue

¹Le Terme, avec un *T* majuscule, fait référence à une unité lexicale spécialisée, par opposition à une unité lexicale de langue générale.

générale. Dans cette optique, nous proposons une nouvelle typologie des unités spécialisées en fonction de leur sémantisme et du registre de langue auquel elles appartiennent.

Finalement, nous formulons une liste des recommandations terminologiques visant à traiter les défis actuels de la terminologie environnementale et sa communication au grand public.

L'environnement en tant que sujet a acquis une importance sociale depuis les années 1960, ce qui a conduit à la prolifération de la terminologie environnementale dans le langage courant. L'utilisation généralisée des expressions environnementales nécessite une analyse approfondie de la manière dont ces expressions sont utilisées et interprétées par le grand public.

Dans les années 1890, le scientifique suédois Svane Arrhenius a fait une découverte importante en quantifiant les effets des fluctuations de concentrations de dioxyde de carbone atmosphérique sur la température de surface de la Terre. Il a prédit que les émissions industrielles de dioxyde de carbone (CO₂) pourraient potentiellement entraîner des changements indésirables de température globale à l'avenir (Rodhe, Charlson and Crawford 1997). Plus d'un siècle plus tard, au début des années 2000, la communauté scientifique est parvenue à un consensus concernant l'augmentation de la température de la Terre due aux émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine qui contribuent au phénomène connu sous le nom de *changement climatique*. Compte tenu des implications sérieuses du changement climatique pour l'humanité et l'avenir de la planète, le sujet de l'environnement a pris une place importante dans l'agenda mondial.

En réponse aux défis environnementaux, la société recherche activement des solutions d'atténuation pour minimiser les impacts environnementaux négatifs. Ces efforts incarnent l'ère de la durabilité. La notion de *durabilité environnementale* permet plusieurs interprétations, mais elle implique généralement l'harmonie entre la société et le monde naturel.

Dans une société durable sur le plan environnemental, les individus s'engagent à préserver l'environnement et ses ressources naturelles, garantissant ainsi leur disponibilité pour les générations futures (Miller and Spoolman 2014). Le respect

des principes de durabilité est actuellement associé à être un membre responsable de la société.

Dans un récent sondage international dans 30 pays sur l'opinion publique concernant le changement climatique, les répondants ont classé le changement climatique parmi les 10 principales préoccupations, bien qu'il soit considéré comme moins important que la santé personnelle, le terrorisme, les perspectives éducatives et la criminalité (Ipsos 2022). Un autre sondage international mené sur Facebook a montré que les Européens sont confrontés à des discussions sur le changement climatique au moins une fois par semaine à la télévision, dans les médias d'information, sur les médias sociaux et lors de conversations personnelles (Leiserowitz, Carman, *et al.* 2022). Cependant, nous pensons que l'exposition aux Termes environnementaux est encore plus répandue dans la vie des citoyens ordinaires si nous considérons des formes de rencontres plus subtiles, telles que :

- Les étiquettes alimentaires : *climate score A*;
- Les billets de voyage : *carbon footprint of the journey*;
- Les banderoles : *protect the ecosystem*;
- Les emballages : *biodegradable plastic*;
- Les locations publiques : *drive green*;
- L'utilisation de gadgets : *power consumption and carbon emissions*;
- La gestion des déchets : *'reduce, reuse, recycle'*;
- Les pratiques hôtelières : *eco-friendly spa treatment*.

La question est de savoir si nous utilisons et interprétons les Termes environnementaux conformément à ses normes scientifiques. La diffusion électronique de l'information a contribué à une assimilation généralisée des connaissances scientifiques par le grand public. Par exemple, dans le contexte médical, nous observons l'émergence du concept *e-patient* qui possède un niveau relativement élevé de littératie médicale et la capacité d'utiliser les Termes médicaux de manière éclairée grâce à l'exposition à l'information en ligne (Láinez Ramos-Bossini and Tercedor Sánchez 2020). Cependant, l'information en ligne manque souvent de fiabilité, car les médias de masse peuvent fournir des informations biaisées, erronées et unilatérales. Cela est particulièrement pertinent dans des domaines d'actualité tels

que l'environnement. Comme l'affirme Schaefer (2012: 533), « online media and blogs paint a picture of climate change that deviates significantly from the scientific view. »

Nous analysons l'interaction du grand public avec le sujet de l'environnement et sa terminologie à travers le prisme de la *domestication*, qui fait référence à la migration des Termes du lexique spécialisé vers le lexique de la langue générale. Plus précisément, nous analysons des textes issus de deux grands réseaux sociaux, *Twitter* et *Reddit*, pour étudier comment la réinterprétation des concepts scientifiques par le grand public donne lieu à des perceptions alternatives de ces concepts. Nous nous intéressons particulièrement aux cas d'utilisation non informée du mot à la mode environnemental *carbon* et des expressions connexes, étant donné que le discours environnemental actuel est centré sur la nécessité de réduire les émissions mondiales de carbone.

En juillet 2023, il a été annoncé que Twitter changeait son nom pour *X*. Cela pose un problème terminologique pour nous car notre étude de Twitter concerne sa version de 2020, antérieure au rebranding majeur qui a eu lieu en 2023. Par conséquent, tout au long de ce texte, nous continuerons à utiliser l'ancien nom *Twitter* pour faire référence à toutes les connaissances que nous avons accumulées avant le changement de nom. Cependant, dans les cas où nous devons discuter de l'état actuel de la plateforme, nous utiliserons le nom *X*.

Il est important de noter que le sujet de l'environnement existe dans un contexte très polarisé et politisé. Par conséquent, nous tenons à préciser qu'il ne fait pas partie de notre agenda actuel de plaider en faveur d'un mouvement social ou politique lié à l'environnement. De même, nous ne soutenons pas un seul point de vue scientifique sur les problèmes environnementaux existants. Au lieu de cela, nous examinons le sujet de l'environnement à travers le prisme de l'analyse linguistique, ce qui ne nécessite pas de prendre une position spécifique et nous permet de rester aussi neutres que possible.

Cependant, nous reconnaissons le consensus scientifique sur la réalité

du changement climatique comme notre perspective par défaut sur les problèmes environnementaux en cours.

Avec l'environnement comme thème sous-jacent et principal de notre recherche, nos objectifs de recherche sont ancrés dans la terminologie, la lexicographie, la lexicologie et les études de corpus qualitatives. Plus précisément, nous nous concentrons sur la réalisation des objectifs suivants :

1. Examiner la signification du domaine environnemental et de sa terminologie dans le contexte social.
2. Proposer une définition pour le concept multifacette de *l'environnement* et établir un champ thématique respectif pour notre recherche.
3. Sur la base du champ établi, compiler une liste de vocabulaire environnemental.
4. Développer un cadre théorique et pratique pour la construction de corpus de réseaux sociaux axés sur l'environnement.
5. Analyser l'intégration du vocabulaire environnemental dans le discours ordinaire à travers le prisme de sa popularisation, en mettant spécifiquement l'accent sur l'utilisation déviante.
6. Évaluer le potentiel de l'utilisation des textes des réseaux sociaux pour comprendre le langage environnemental quotidien.
7. Proposer une description lexicographique complète du vocabulaire environnemental sélectionné.